

Minorités linguistiques et société Linguistic Minorities and Society



Mot du directeur A Word from the Director

Réal Allard

Numéro 17, 2021

50 ans de mise en oeuvre de la *Loi sur les langues officielles* : bilan et perspectives

50 Years of Implementing the *Official Languages Act*: Review and Prospects

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1084693ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1084693ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques / Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities

ISSN

1927-8632 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Allard, R. (2021). Mot du directeur / A Word from the Director. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, (17), 4–9.
<https://doi.org/10.7202/1084693ar>

Mot du directeur

Ce 17^e numéro de la revue *Minorités linguistiques et société* = *Linguistic Minorities and Society* (MLS=LMS) porte sur le 50^e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* du Canada. Nous félicitons l'équipe de rédaction de ce numéro thématique, Éric Forgues, Patrick Donovan, Érik Labelle Eastaugh et Lorraine O'Donnell, qui en ont proposé la publication lors du colloque « 50 ans de mise en œuvre de la *Loi sur les langues officielles* : bilan et perspectives », tenu en 2019 dans le cadre du 87^e Congrès de l'Acfas.

Voyons brièvement les événements marquants qui ont mené à l'adoption de cette loi. À une époque de vives tensions entre les communautés francophones et anglophones du Canada, le gouvernement de Lester B. Pearson institua le 19 juillet 1963 une enquête dont l'objectif était d'étudier l'état de la situation du bilinguisme et du biculturalisme au Canada. La Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme (aussi connue comme la Commission Laurendeau-Dunton ou commission BB) proposa en 1967, dans le premier volume de son rapport, que le gouvernement fédéral adopte une politique de bilinguisme institutionnel pour l'État.

La *Loi sur les langues officielles* (Loi) fut adoptée en 1969. Depuis, plusieurs revues scientifiques francophones et bilingues ont fait leur apparition dans les nouvelles universités en milieu francophone minoritaire. Rappelons que ces universités francophones et bilingues sont issues de collèges classiques en milieu francophone minoritaire pendant les années '60. Quelques-uns de ces collèges ont conservé leur caractère francophone quand ils ont été incorporés à des universités de langue anglaise.

Tout en assumant la mission des collèges classiques en ce qui concerne la transmission des connaissances et la valorisation de la culture et des services à la collectivité, les universités francophones et bilingues y ajoutaient d'importantes responsabilités sur le plan de la recherche et de la diffusion de ses résultats. La nécessité de créer des revues s'est vite fait sentir et les universités ont répondu à l'appel. Sans prétendre qu'il existe un lien causal entre l'adoption de la Loi et la création de revues scientifiques en milieu minoritaire francophone, nous estimons que son adoption a pu donner une légitimité accrue à la création de ces revues.

Il me semble d'intérêt de rappeler le mandat que se sont donné ces revues scientifiques parues dans les universités de la minorité francophone. L'Université de Moncton, créée en 1963, six années avant l'adoption de la Loi, a vu la création en même temps de la *Revue de l'Université de Moncton*, dont le mandat est pluridisciplinaire et humaniste.

Créée par l'Institut franco-ontarien de l'Université Laurentienne en 1978, la *Revue du Nouvel-Ontario* (RNO) a pour objectif de publier des articles portant sur le passé, le présent et le devenir de l'Ontario français.

La revue *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest de l'Université de Saint-Boniface a depuis 1989 le mandat de publier des articles de recherche scientifique dans tous les domaines concernant l'Ouest canadien.

La revue pluridisciplinaire *Francophonies d'Amérique*, fondée en 1991 par l'Université d'Ottawa, s'est donné le mandat de servir de « forum aux universitaires dont les recherches portent sur l'une ou l'autre des aires socioculturelles francophones en Amérique ».

La revue *Port Acadie* de l'Université Sainte-Anne, fondée en 2001, est une revue interdisciplinaire qui a pour premier objectif de stimuler les réflexions les plus diverses en études acadiennes en faisant connaître les travaux de chercheurs issus de toutes disciplines.

L'accroissement du nombre de chercheurs et de chercheuses dans les établissements d'enseignement postsecondaire en milieu francophone minoritaire et leur vif intérêt pour la publication des résultats de leurs recherches ont fait que d'autres revues ont été fondées par des associations. Mentionnons, à titre d'exemples, la *Revue des sciences de l'éducation*, créée en 1974 par l'Association canadienne des doyennes et des doyens, des directrices et des directeurs de départements et de facultés des sciences de l'éducation, et la *Revue de l'Acelf*, qui est devenue *Éducation et francophonie* en 1996.

En 2010, l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML) créait, avec l'appui de partenaires, la revue bilingue *Minorités linguistiques et société = Linguistic Minorities and Society*. Son mandat est « de faire connaître, dans une perspective pluridisciplinaire et interdisciplinaire en sciences du langage et en sciences sociales et humaines, les résultats de recherches et de réflexions sur les communautés de langue officielle en situation minoritaire du Canada et sur les autres minorités linguistiques du Canada et d'ailleurs dans le monde ».

À la mi-2019, la revue *Enjeux et société* de l'Université de l'Ontario français s'est donné un mandat avant tout francophone et transdisciplinaire.

Enfin, chez la minorité anglophone du Québec, le Centre de ressources des Cantons-de-l'Est, situé à l'Université Bishop's à Sherbrooke au Québec, a créé en 1992 le *Journal of Eastern Township Studies/Revue d'études des Cantons-de-l'Est*. « Depuis sa création en

1992, JETS/ RECE a servi à diffuser les connaissances savantes sur la région des Cantons-de-l'Est et ses habitants anglophones aux chercheurs et à un public général intéressé par les questions des Cantons. [Ses] articles offrent de multiples perspectives sur les conditions passées, présentes et futures dans cette région unique du monde d'un point de vue historique, sociologique, environnemental et scientifique ».

Nous saluons ici les pionniers et pionnières de la première heure et leurs successeurs qui ont mis sur pied et appuyé des revues scientifiques dans leurs établissements postsecondaires en milieu francophone minoritaire et dans la communauté de langue anglaise du Québec.

Ce numéro sur le 50^e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles*, le dernier à être publié sous ma direction, marque aussi le 10^e anniversaire de la création de la revue *Minorités linguistiques et société* = *Linguistic Minorities and Society*. Je remercie Rodrigue Landry, directeur fondateur de l'ICRML lors de la création de la revue, ainsi que les membres du comité de sélection, qui m'ont fait l'honneur de me nommer comme son premier directeur. Mon travail pendant mes 10 années à titre de directeur et la publication de 17 numéros de la revue n'auraient pas été possibles sans l'appui d'Éric Forgues, directeur de l'Institut, des membres du personnel de l'Institut, ainsi que la collaboration soutenue des membres du comité de rédaction, des réviseurs linguistiques et de l'infographiste. Je les remercie tous et toutes, ainsi que les auteurs et autrices d'articles et de comptes rendus et les nombreux collègues qui ont participé à l'évaluation des textes qui leur ont été soumis. Je conclus en souhaitant longue vie à la revue et bon succès à Jason Luckerhoff qui sera directeur de la revue à compter de janvier 2022.

Réal Allard

A Word from the Director

The focus of the 17th issue of the journal *Minorités linguistiques et société/Linguistic Minorities and Society* (MLS/LMS) is the 50th anniversary of the *Official Languages Act* of Canada. We congratulate the editorial team of this thematic issue, Éric Forgues, Patrick Donovan, Érik Labelle Eastaugh and Lorraine O'Donnell, who suggested its publication at the symposium 50 Years of Implementing the *Official Languages Act*: Review and Prospects, held in 2019 as part of the 87th Acfas congress.

Let us briefly review the events that led to the adoption of this legislation. At a time of great tension between Canada's French- and English-speaking communities, Lester B. Pearson's government set up an inquiry on July 19, 1963 to study the state of bilingualism and biculturalism in Canada. The Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism (also known as the Laurendeau-Dunton Commission or the Bi and Bi Commission) proposed in 1967, in the first volume of its report, that the federal government adopt a policy of institutional bilingualism for the State.

The *Official Languages Act* (Act) was adopted in 1969. Since then, many Francophone and bilingual scientific journals have seen the light of day in new universities in Francophone minority communities. These Francophone and bilingual universities emerged from classical colleges in Francophone minority communities in the 1960s. Some of these colleges retained their Francophone character when they were incorporated into English-language universities.

While undertaking the mission of classical colleges with respect to the transmission of knowledge and the promotion of culture and service to the community, the Francophone and bilingual universities added important responsibilities in terms of research and the dissemination of results. The demand for journals was quickly felt and the universities answered the call. Without suggesting that there is a causal link between the adoption of the Act and the creation of scientific journals in Francophone minority communities, we believe that its adoption gave greater legitimacy to the creation of these journals.

It is important to remember the mandate of these scientific journals published in Francophone minority universities. Université de Moncton, established in 1963, six years

prior to the adoption of the Act, saw—at the same time—the creation of the *Revue de l'Université de Moncton*, whose mandate is multidisciplinary and humanistic.

Founded by the Institut franco-ontarien at Laurentian University in 1978, the *Revue du Nouvel-Ontario* (RNO) publishes articles on the past, present and future of French Ontario.

Since 1989, the journal *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, produced by the Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest at Université de Saint-Boniface, has had the mandate of publishing scientific research articles in all fields concerning Western Canada.

Founded in 1991 by the University of Ottawa, the multidisciplinary journal *Francophonies d'Amérique* acts as a “forum for scholars conducting research on various socio-cultural aspects of French populations in North America.”

Produced jointly by the University of Ottawa and Laurentian University since 1995, the journal *Reflets* aims to “promote interdisciplinary critical thinking on policies, institutional and community practices and professional training in the fields of social services and health, taking into account the historical-socio-political particularities of Francophones in minority contexts”.

Created in 2001, *Port Acadie* is an interdisciplinary journal whose primary objective is to stimulate broad areas of reflection in Acadian studies by promoting the work of researchers from all disciplines.

The increase in the number of researchers in postsecondary institutions in Francophone minority communities and their keen interest in publishing the results of their research has led to the creation of other journals by associations. Examples include the *Revue des sciences de l'éducation*, founded in 1974 by the Francophone Association of Deans, Directors of Departments and Faculties of Education; and the journal published by ACELF, which became *Éducation et francophonie* in 1996.

In 2010, with the support of its partners, the Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities (CIRLM) created the bilingual journal *Minorités linguistiques et société/Linguistic Minorities and Society*. Its mandate is “to disseminate research results and analyses on Official Language Minority Communities in Canada, as well as on other linguistic minorities in Canada and elsewhere, from an interdisciplinary and multidisciplinary approach in language sciences, social sciences, and the humanities.”

In mid-2019, Université de l'Ontario français adopted a Francophone and transdisciplinary approach for its journal *Enjeux et société*.

Finally, in Quebec's English-speaking minority, the Eastern Townships Resource Centre, located at Bishop's University in Sherbrooke, Quebec, created the *Journal of Eastern Township*

Studies/Revue d'études des Cantons-de-l'Est in 1992. "Since its creation in 1992, JETS/RECE has served to disseminate scholarly knowledge on the Eastern Townships region and its English-speaking inhabitants to scholars and to a general audience interested in Townships issues. [Its] articles offer multiple perspectives on the past, present and future conditions within this unique area of the world from historical, sociological, environmental and scientific viewpoints."

We acknowledge the early pioneers and their successors who established and supported scientific journals in their postsecondary institutions in Francophone minority communities and in the English-speaking community of Quebec.

This issue on the 50th anniversary of the *Official Languages Act*, the last to be published under my direction, also marks the 10th anniversary of the creation of the journal *Minorités linguistiques et société/Linguistic Minorities and Society*. I would like to thank Rodrigue Landry, the founding director of the CIRLM at the time of the journal's creation, as well as the members of the selection committee, who did me the honour of appointing me as its first director. My work during my 10 years as director and the publication of 17 issues of the journal would not have been possible without the support of Éric Forgues, Director of the Institute, the members of the Institute's staff, as well as the continuous collaboration of the members of the Editorial Board, the linguistic revisers and the graphic designer. I thank them all, as well as the authors of articles and essays and the many colleagues who helped evaluate the texts that were submitted to them. I would like to conclude by wishing the journal a long life and success to Jason Luckerhoff who will be the journal's director as of January 2022.

Réal Allard